



L'ALCOOL ET SES CONSÉQUENCES SUR LA SANTÉ

FAITS MARQUANTS

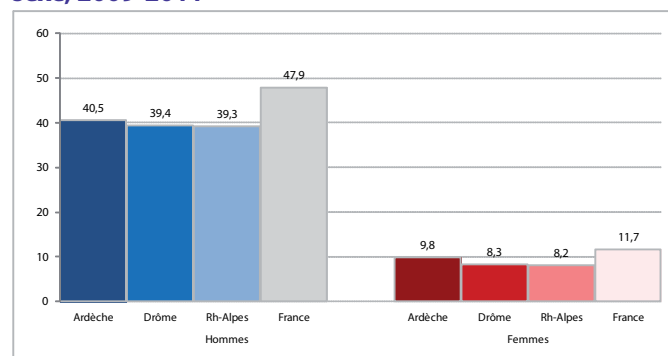
- 3% des décès sont liés à une consommation chronique d'alcool dans l'Ardèche et la Drôme (5% chez les hommes et 1% chez les femmes)
- Des hospitalisations pour pathologies liées à l'alcool plus fréquentes chez les hommes ardéchois
- Un taux de patients hospitalisés pour intoxication alcoolique aigüe très élevé chez les Ardéchois entre 45 et 49 ans
- Depuis une vingtaine d'années, une baisse régulière de la mortalité liée à l'alcool chez les hommes, plus importante en Ardèche ; diminution plus limitée chez les femmes
- Davantage d'accidents corporels liés à l'alcool en Ardèche 2005-2014

96 DÉCÈS ANNUELS EN ARDÈCHE ET 126 DANS LA DRÔME LIÉS À UNE CONSOMMATION CHRONIQUE D'ALCOOL

Les pathologies liées à une consommation chronique excessive d'alcool (cancers des voies aéro-digestives supérieures, maladies alcooliques du foie ou troubles mentaux liés à l'alcool) ont causé, 2009-2011, 96 décès par an en Ardèche et 126 dans la Drôme. Les hommes sont beaucoup plus concernés par ces décès que les femmes : le sex ratio varie de 4 à 5 selon les territoires (4,1 en Ardèche et 4,9 dans la Drôme). Globalement, les taux comparatifs annuels de mortalité pour ces pathologies sont similaires dans l'Ardèche, la Drôme et la région Rhône-Alpes, et inférieurs aux taux nationaux. Ils sont très légèrement plus élevés en Ardèche que dans la Drôme.

Depuis la période 2007-2009, les taux comparatifs de mortalité ont eu tendance à diminuer chez les hommes ardéchois et drômois, alors qu'ils ont augmenté en Rhône-Alpes et en France. La mortalité chez les femmes est restée stable.

Taux* comparatifs de mortalité liée à l'alcool selon le sexe, 2009-2011



Sources : Inserm (CépiDC), Insee

Exploitation ORS Rhône-Alpes

* Taux comparatifs annuels moyens pour 100 000 habitants

CONTEXTE NATIONAL

Données épidémiologiques

La France se situe parmi les pays qui consomment le plus d'alcool, même si cette consommation a diminué ces cinquante dernières années, passant de 26 litres par habitant en 1961 à 12 litres en 2011. C'est surtout la consommation quotidienne (notamment de vin) qui a diminué, et sont apparus des modes de consommation différents, comme les ivresses et les alcoolisations ponctuelles importantes (API), qui consistent à consommer au moins 5 verres lors d'une même occasion. Selon le Baromètre santé 2014 de l'Inpes, au niveau national, les 15-75 ans déclarent boire en moyenne 5,5 verres par semaine (autant qu'en 2010) et 10% consomment de l'alcool quotidiennement (11% en 2010). Le nombre d'ivresses régulières et répétées est en augmentation, surtout parmi les femmes. Chez les 18-25 ans, 4 sur 10 déclarent consommer de l'alcool chaque semaine ; 57% déclarent avoir connu une API au cours de l'année, et 32% tous les mois ; 29% déclarent au moins 3 ivresses au cours de l'année. L'évolution de la consommation d'alcool chez les jeunes entre 2010 et 2014 est marquée par une augmentation des ivresses répétées, importante surtout chez les filles (de 7% à 21%), ainsi que des API dans l'année, et par un rapprochement global des consommations masculines et féminines.

Conséquences de la consommation d'alcool

La consommation d'alcool est associée à de très nombreuses maladies : appareil circulatoire, digestif, système endocrinien et nerveux, plusieurs cancers. Elle est particulièrement nocive au cours de la grossesse. En France, elle est responsable de 9% de l'ensemble des décès en 2009 : cancers, maladies alcooliques du foie, psychose alcoolique, accidents... C'est la 2ème cause de mortalité évitable après le tabac, et la lutte contre l'alcoolisme est un enjeu majeur de santé publique.

Politique de prévention

Cette politique comprend à la fois des réglementations sur la vente d'alcool et des programmes de prévention menés au niveau national et régional. Le développement des compétences psychosociales, comme des compétences parentales, font partie de ces mesures éducatives de prévention.

ENTRE 35 ET 64 ANS UN QUART DES DÉCÈS MASCULINS SONT LIÉS À UNE CONSOMMATION CHRONIQUE D'ALCOOL

Chez les hommes ardéchois et drômois, environ 5% des décès sont directement liés à une consommation chronique d'alcool (hors accidents de la route). C'est surtout chez les hommes de 35 à 64 ans que la part des décès liés à la consommation d'alcool est notable : de 12 à 15% des décès chez les hommes de 55 à 64 ans, et de 10 à 11% des décès chez les 35-54 ans. Cette répartition est similaire en Ardèche, dans la Drôme, en Rhône-Alpes et en France.

Chez les femmes, les pathologies liées à l'alcool sont responsables d'1,2% des décès. C'est un peu moins qu'au niveau national, où elles sont responsables de 1,7% des décès.

MALGRÉ UNE FORTE BAISSÉ SUR 20 ANS, LES TAUX DE MORTALITÉ RESTENT BEAUCOUP PLUS ÉLEVÉS CHEZ LES HOMMES QUE CHEZ LES FEMMES

Chez les hommes, entre 1991 et 2011, les taux comparatifs annuels de mortalité liée à l'alcool ont tendance à diminuer dans tous les territoires : de 55% en Ardèche, 40% dans la Drôme et 48% en Rhône-Alpes. Sur cette période, les taux observés en Ardèche sont restés plus élevés que dans la Drôme ou en Rhône-Alpes avec néanmoins une tendance au rapprochement au cours de ces dernières années. Les fluctuations départementales sont en partie liées à la faiblesse quantitative des effectifs.

Chez les femmes, le taux de mortalité est resté globalement stable avec une évolution identique dans tous les territoires.

DAVANTAGE D'HOSPITALISATIONS POUR PATHOLOGIES LIÉES À L'ALCOOL CHEZ LES HOMMES EN ARDÈCHE

Sur la période 2010-2013, pour les deux sexes confondus, le taux comparatif annuel moyen de personnes hospitalisées pour une pathologie liée à l'alcool est de 453 personnes pour 100 000 habitants en Ardèche (soit 1 199 hommes et 363 femmes), de 413 dans la Drôme (soit 1 585 hommes et 535 femmes), et de 394 en Rhône-Alpes.

Ainsi, surtout chez les hommes, les taux comparatifs annuels de personnes hospitalisées pour une pathologie liée à l'alcool sont plus élevés en Ardèche que dans la Drôme et qu'en Rhône-Alpes. Les écarts entre les territoires sont moins marqués chez les femmes que chez les hommes.

Ces taux d'hospitalisation sont globalement en baisse entre 2006-2009 et 2010-2013, excepté chez les hommes drômois où le taux est resté stable.

Effectifs* et répartition des décès liés à l'alcool dans la mortalité générale selon l'âge et le sexe, 2009-2011

	Ardèche		Drôme		Rhône-Alpes	France
	Effectif	Part (%)	Effectif	Part (%)	Part (%)	Part (%)
< 35 ans	0	1,0	1	1,5	0,9	1,2
35 - 54 ans	13	10,1	22	10,8	10,4	12,8
55 - 64 ans	30	14,6	31	11,6	11,7	12,7
65 - 74 ans	15	5,8	24	6,8	6,4	6,9
75 - 84 ans	15	2,9	19	2,8	3,2	3,0
85 ans et plus	3	0,5	4	0,7	1,0	1,0
Total	76	4,7	101	4,7	4,8	5,4

	Ardèche		Drôme		Rhône-Alpes	France
	Effectif	Part (%)	Effectif	Part (%)	Part (%)	Part (%)
< 35 ans	0	0,0	0	0,0	0,5	0,6
35 - 54 ans	4	5,1	7	6,2	5,9	7,0
55 - 64 ans	4	4,6	5	4,4	5,1	7,0
65 - 74 ans	7	5,0	3	1,6	2,4	3,4
75 - 84 ans	3	0,7	7	1,3	1,0	1,2
85 ans et plus	2	0,2	3	0,3	0,3	0,4
Total	20	1,2	25	1,2	1,3	1,7

Source : Inserm (CépiDC)

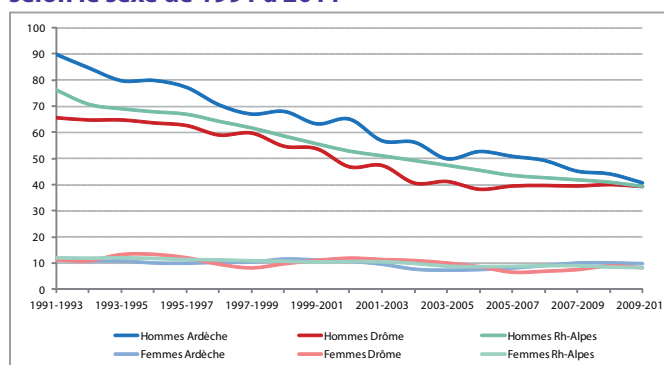
Exploitation ORS Rhône-Alpes

*Effectifs annuels moyens arrondis à l'unité

Part de décès dans la mortalité générale (en %)

Méthodologie de l'évaluation des décès liés à l'alcool. Tous les résultats présentés sont issues des données Inserm (CépiDC) et ne prennent pas en compte les accidents de la circulation liés à l'alcool.

Evolution du taux* comparatif de mortalité liée à l'alcool selon le sexe de 1991 à 2011

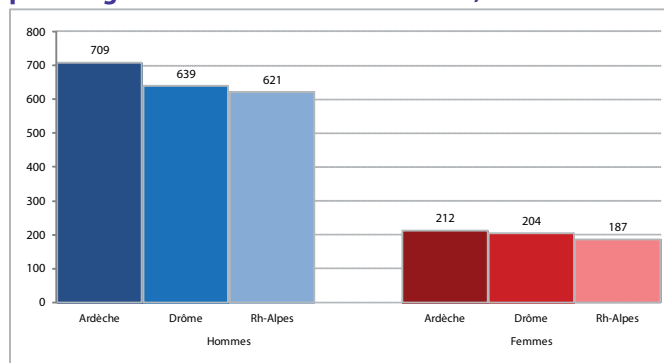


Sources : Inserm (CépiDC), Insee

Exploitation ORS Rhône-Alpes

*Taux comparatifs annuels moyens pour 100 000 habitants lissés sur une période de 3 ans

Taux* comparatifs de patients hospitalisés pour pathologies liées à l'alcool selon le sexe, 2010-2013



Sources : ATIH (PMSI), Insee

Exploitation ORS Rhône-Alpes

*Taux comparatifs annuels moyens pour 100 000 habitants

Patients hospitalisés ayant pour diagnostic principal, relié ou associé une pathologie liée à l'alcool

Effectifs* et répartition des patients hospitalisés pour pathologies liées à l'alcool selon l'âge et le sexe, 2010-2013

Hommes	Ardèche		Drôme		Rh-Alpes	
	Effectif	Part (%)	Effectif	Part (%)	Effectif	Part (%)
< 15 ans	3	0,3	5	0,3	73	0,4
15 - 44 ans	299	25,0	435	27,4	5 208	27,3
45 - 64 ans	606	50,5	786	49,6	9 125	47,9
65 ans et plus	291	24,2	359	22,6	4 642	24,4
Total	1 199	100	1 585	100	19 048	100

Femmes	Ardèche		Drôme		Rh-Alpes	
	Effectif	Part (%)	Effectif	Part (%)	Effectif	Part (%)
< 15 ans	4	1,2	8	1,5	71	1,2
15 - 44 ans	101	27,9	164	30,6	1 923	31,3
45 - 64 ans	178	48,9	248	46,3	2 795	45,4
65 ans et plus	80	22,0	115	21,6	1 363	22,1
Total	363	100	535	100	6 151	100

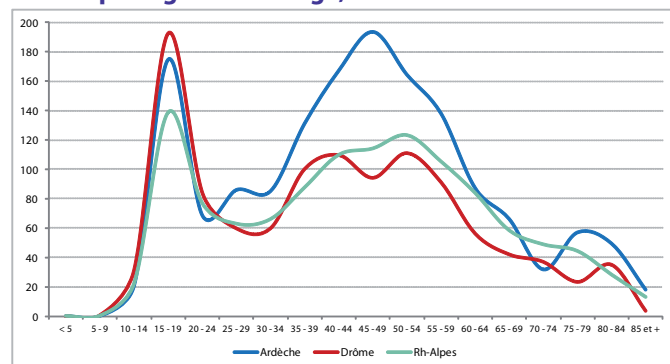
Source : ATIH (PMSI)

Exploitation ORS Rhône-Alpes

*Effectifs annuels moyens arrondis à l'unité

Patients hospitalisés ayant pour diagnostic principal, relié ou associé une pathologie liée à l'alcool

Taux* de patients hospitalisés pour intoxication alcoolique aiguë selon l'âge, 2010-2013



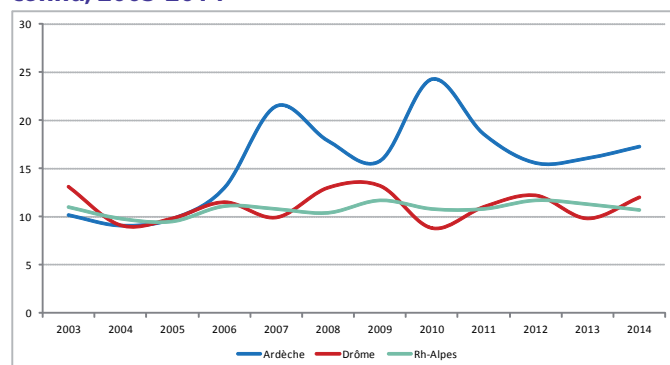
Sources : ATIH (PMSI), Insee

Exploitation ORS Rhône-Alpes

*Taux bruts annuels moyens pour 100 000 habitants

Patients hospitalisés ayant pour diagnostic principal troubles mentaux et du comportement liés à l'utilisation d'alcool : intoxication aiguë

Part (en %) des accidents corporels avec alcool, dans l'ensemble des accidents corporels au taux d'alcoolémie connu, 2003-2014



Source : ODICER

Exploitation ORS Rhône-Alpes

*Nombre d'accidents dans lesquels au moins un des conducteurs impliqués a un taux d'alcoolémie supérieur à 0,5g/l minimum, rapporté au nombre d'accidents corporels au taux d'alcoolémie connu

LA MOITIÉ DES HOSPITALISATIONS POUR PATHOLOGIES LIÉES À L'ALCOOL INTERVIENNENT ENTRE 45 ET 64 ANS

Sur la période 2010-2013, en moyenne 1 562 Ardéchois et 2 120 Drômois ont été hospitalisés chaque année pour une pathologie liée à l'alcool. Les hommes sont beaucoup plus nombreux que les femmes à être hospitalisés pour de telles pathologies (sex ratio de 3,3 en Ardèche et de 3,0 dans la Drôme). Chez les hommes comme chez les femmes, environ la moitié des personnes hospitalisées avait entre 45 et 64 ans, de manière similaire dans l'ensemble des territoires.

UN TAUX DE PATIENTS HOSPITALISÉS POUR INTOXICATION ALCOOLIQUE AIGÛE TRÈS ÉLEVÉ CHEZ LES 15-20 ANS DANS TOUS LES TERRITOIRES ET CHEZ LES 45-49 ANS EN ARDÈCHE

Sur la période 2010-2013, en moyenne 296 Ardéchois et 332 Drômois ont été hospitalisés chaque année pour intoxication alcoolique aiguë.

Deux tranches d'âges sont principalement concernées par des taux élevés d'hospitalisation pour intoxication alcoolique aiguë : les 15-19 ans et les 35-60 ans. La première correspond aux premiers épisodes d'ivresse chez les jeunes, les taux ardéchois (175 hospitalisations pour 100 000 habitants) et drômois (192 pour 100 000) dans cette tranche d'âge étant plus élevés que ceux de la région (140 pour 100 000). Chez les 35-60 ans, les taux ardéchois sont plus élevés que dans les autres territoires, en particulier chez les 45-49 ans (194 pour 100 000 en Ardèche, 94 dans la Drôme et 114 en Rhône-Alpes).

ENTRE 2005 ET 2014, LA PART DES ACCIDENTS CORPORELS LIÉS À L'ALCOOL EST PLUS IMPORTANTE EN ARDÈCHE

Sur la période 2003-2014, 28 décès liés à l'alcool ont été recensés chaque année en Ardèche et 49 dans la Drôme.

La part des accidents corporels liés à l'alcool (alcoolémie $\geq 0,5$ g/L) par rapport à l'ensemble des accidents corporels est restée globalement stable dans la Drôme et en région, suivant la tendance observée en métropole. En Ardèche, depuis 2005, la consommation d'alcool est plus fréquemment associée aux accidents corporels que dans la Drôme ou en région. Les fluctuations observées au niveau départemental sont à mettre en lien avec la faiblesse des effectifs.

UNE MORTALITÉ PLUS ÉLEVÉE DANS L'OUEST ARDÉCHOIS ET LE SUD EST DRÔMOIS

Comme en 2000-2009, l'ouest ardéchois, plus rural, et un canton du sud, présentent sur la période 2002-2011 des taux comparatifs de mortalité pour pathologies liées à l'alcool plus élevés que sur le reste du département. Dans la Drôme, les taux de mortalité pour pathologies liées à l'alcool sont plus élevés dans le Sud Est du département.

DES PATIENTS HOSPITALISÉS PLUS NOMBREUX DANS L'OUEST ARDÉCHOIS ET LE SUD-EST DRÔMOIS

En Ardèche, les taux comparatifs de patients pour des pathologies liées à l'alcool sont plus élevés dans l'ouest du département. Dans la Drôme, le nord de la Vallée du Rhône présente également des hospitalisations pour pathologies liées à l'alcool plus nombreuses. C'est aussi le cas de la région de Die, Crest et des Baronnies.

ALCOOL ET GROSSESSE



L'exposition prénatale à l'alcool, quels que soient le type de boisson alcoolisée (vin, bière, spiritueux...), le mode de consommation (ponctuelle ou régulière) représente un risque pour l'embryon et le fœtus à tous les stades de la grossesse.

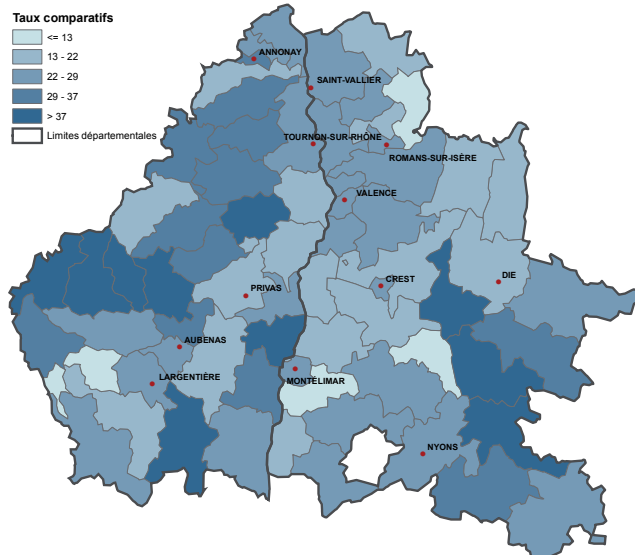
Les conséquences sur le développement foetal peuvent être des malformations, un retard de croissance, des atteintes du système nerveux central. Le syndrome d'alcoolisation foetale est la conséquence la plus grave, et se manifeste par un retard de croissance, des anomalies faciales, des malformations cérébrales et des atteintes du système nerveux central. Ce syndrome concerne près d'une naissance sur 1 000. A long terme, les atteintes cérébrales sont à l'origine d'un retard intellectuel ou de troubles du comportement.

Aujourd'hui, les connaissances scientifiques ne permettent pas de déterminer un mode de consommation ou une consommation « seuil » qui serait sans risque pour l'enfant à naître. Ainsi, il est recommandé aux femmes enceintes de s'abstenir de toute consommation de boissons alcoolisées, en vertu du principe de précaution.

Plus d'information sur le site [alcool-info-service](http://alcool-info-service.fr): www.alcool-info-service.fr ou au 0 980 980 930

Les codes CIM-10 associés aux causes de décès et d'hospitalisation pour pathologies liées à l'alcool sont renseignés dans les annexes.

Taux* comparatifs de mortalité liée à l'alcool, 2002-2011



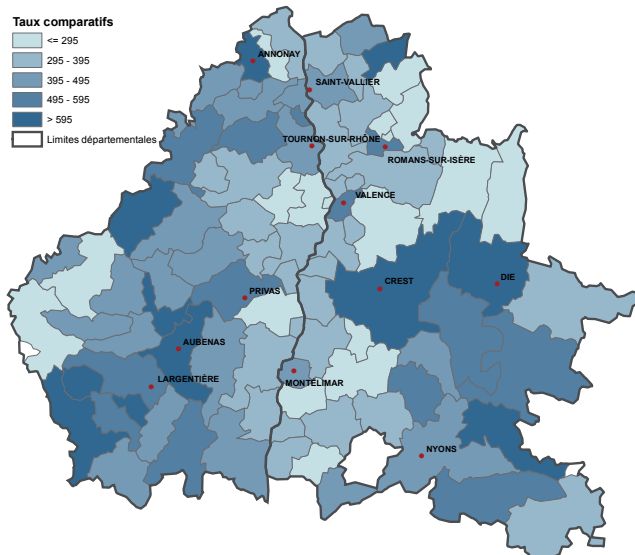
Sources : Inserm (CépiDC), Insee

Exploitation ORS Rhône-Alpes

* Taux comparatifs annuels moyens pour 100 000 habitants

Carte par canton

Taux* comparatifs de patients hospitalisés pour pathologies liées à l'alcool, 2010-2013



Sources : ATIH (PMSI), Insee

Exploitation ORS Rhône-Alpes

* Taux comparatifs annuels moyens pour 100 000 habitants

Séjours hospitaliers ayant pour diagnostic principal, associé ou relié une pathologie liée à l'alcool

Carte par code PMSI

Au niveau de la consommation d'alcool, les enquêtes nationales apportent quelques données :

- en population générale (Baromètre santé 2010 INPES)

88% des Rhônalpins consomment de l'alcool au moins une fois dans l'année, et 12% en consomment tous les jours. La consommation quotidienne a diminué entre 2000 et 2010 par contre la consommation occasionnelle a augmenté dans le même temps (32% versus 42%). 22% des Rhônalpins ont connu une ivresse dans l'année (39% des 15-19 ans et 51% des 20-25 ans). Cet indicateur est en hausse entre 2005 et 2010, et les jeunes sont les plus concernés.

- chez les 17 ans (enquête ESCAPAD 2014)

La consommation régulière d'alcool (> 10 fois/mois) concerne 15% des jeunes Rhônalpins en 2014, contre 12% en France, et les ivresses répétées (> 3 fois/an) 29% des jeunes en Rhône-Alpes, contre 25% en France. Par rapport à 2011, les chiffres montrent au niveau régional une légère augmentation de la consommation régulière, mais une baisse sensible des ivresses répétées.